

Il y a 52 ans

L'inauguration du Pont-Vallorbe.

Afin que nos lecteurs puissent se faire une idée des réjouissances qui saluèrent la création de la ligne Vallorbe-Le Pont, nous reproduisons ci-après quelques extraits du compte-rendu relatant cette journée mémorable paru dans la « *Feuille d'Avis de la Vallée* » :

Au Séchey, les décorations commencent à apparaître et le collège de ce village nous donne un avant goût de ce qui nous attend plus loin.

A l'entrée du village des Charbonnières se dresse un magnifique arc de triomphe sous lequel nous passons majestueusement. Les maisons sont richement pavoisées, ce ne sont que drapeaux et guirlandes ; une haie de sapins chargés de fleurs artificielles borde la route ; à la sortie du village, nouvel arc de triomphe à ogives, d'un très bel effet.

Voilà Le Pont ; l'entrée en est vraiment méconnaissable ; à gauche, s'élève, sur la place de la gare conquise en bonne partie sur le lac, la cantine de fête, propriété de Mme veuve Déglon et desservie par elle ; à quelques pas plus loin se trouve la gare, gracieuse construction coquettement parée ; à droite, un gigantesque arc de triomphe masque l'entrée du village, mais il faut résister à la tentation de passer sous sa voûte pour aller admirer les décorations que l'on aperçoit de l'autre côté, car l'heure du départ pour Vallorbes approche et on commence à craindre qu'il y ait beaucoup d'appelés et peu d'élus ; en effet le quai de la gare et les abords de celle-ci ne tardent pas à se couvrir d'invités et de curieux ; le train est en gare la locomotive, décorée avec beaucoup de goût, a l'air d'une fiancée richement parée que l'on va conduire à l'autel ; les invités sont priés de monter en voiture, mais comme il n'y a que 3 wagons, beaucoup ne peuvent prendre place ; nous ne sommes heureusement pas de ce nombre, et bientôt après le train se met en marche.

Chacun éprouve une certaine émotion à se sentir transporté par la vapeur sur ces rives du lac Brenet si souvent parcourues à pied. Le tunnel est franchi en une minute et la locomotive côtoye bientôt après les flancs de la Dent de Vaulion ; la descente s'accomplit dans d'excellentes conditions. La marche est normale et au bout de 30 minutes nous arrivons en gare de Vallorbes.

Entre les discours, la musique n'a cessé de se faire entendre, contribuant ainsi dans une large mesure à la réussite de cette belle fête ; la Chorale du Sentier a aussi chanté quelques beaux morceaux qui l'ont faite vivement applaudir ; au point de vue musical la Vallée est dignement représentée à cette fête et chacun le constate. Mais il commence à se faire tard ; l'heure du train arrive et une partie des invités de la plaine nous quitte à 5 h. 10. Heureux ceux qui peuvent rester, car l'illumination commence.

Les lanternes vénitiennes de la rade sont allumées et forment un gigantesque collier de perles multicolores ; une ligne de brûlots traverse le lac et leurs feux jettent dans les flots de fantastiques lueurs. Chaque pilier de la longue balustrade du pont, supporte une torche résineuse dont l'éclat se reflète dans les eaux ; des verres de couleurs brûlent sur toutes les fenêtres ; à l'autre bout du lac on aperçoit également des feux de joie ; le spectacle est vraiment féérique et on ne peut rien imaginer de plus puissant. Une foule énorme circule dans le village du Pont et n'a pas assez d'yeux pour admirer. Cependant l'heure s'avance. Le train de 7 heures emmène les derniers invités de la plaine et cette splendide fête touche à sa fin ; sous la canotière, de joyeux chants se font encore entendre et des productions particulières ont lieu, mais l'heure du départ a aussi sonné pour nous et par une magnifique soirée, nous rentrons au Sentier, le cœur plein de souvenirs qui ne s'effaceront jamais.

H. GONVERS.